



LETTRE du Musée du Sous-Officier



Numéro 12 - Mai 2014

éditorial

Conseiller sous-officiers auprès du CEMAT, il me vient l'honneur de rédiger cet éditorial. Choisi par le général en 2010, je suis le point de contact privilégié des Présidents de Sous-Officiers qui me font remonter les informations, inquiétudes, questionnements mais aussi éléments pour que notre chef ait une vision juste et fidèle du corps des sous-officiers. Je suis là pour vous dans le cadre de la diffusion de l'information. Pour cela j'ai de nombreux échanges avec mes camarades de la DRHAT, IAT, IDA. Quatrième dans cette fonction je voudrais rendre hommage à mes prédécesseurs : le major Brusnel, le major Lapeyre et le major Cacan.



Je sais que les PSO s'investissent beaucoup, preuve en est qu'ils se déplacent souvent dans notre Maison Mère pour montrer leur attachement à nos jeunes sergents bien qu'il ne soit pas toujours évident de faire toujours plus avec toujours moins. Je profite de cette tribune pour réaffirmer une fois de plus le message que nous relayons avec mes camarades.

L'armée de Terre évolue en ce moment dans une situation particulièrement complexe qui peut être traumatisante pour certains. Notre corps n'est qu'un et doit le rester. Que nous soyons affectés dans les formations de l'armée de Terre ou disséminés dans les autres armées et services, la cohésion nous impose de nous préoccuper du terrien qui pourrait se sentir isolé ici ou là. Les anciens doivent absolument accompagner et guider les plus jeunes dont les perspectives d'avenir, en dépit de leurs nombreux faits d'armes et de leurs blessures, pourraient paraître décourageantes (avancement, réorganisations...).

Quand la situation est difficile, on se raccroche à la voix de son chef. Ceux-ci font preuve d'une totale franchise, reconnue et appréciée par tous. Mais c'est le devoir des plus anciens, en premier lieu du Président des Sous-Officiers, de relayer les explications qui sont fournies lors de nos échanges avec l'administration centrale, d'expliquer, de faire preuve de pédagogie. Bien sûr cela n'est pas toujours évident mais vous avez pu constater l'évolution, très appréciée, lors des derniers stages des PSO qui se sont déroulés dans notre Maison Mère et en administration centrale à Tours.

Il faut aussi pour cela se remettre en question et demander un complément d'informations quand il semble subsister un doute dans la compréhension de tel ou tel sujet. Sans cela, nos chefs cesseront de nous expliquer le sens des réformes et nous deviendrons de simples exécutants. Nos jeunes, amers, ne se sentiront plus liés à l'institution ni à leurs anciens.

Pour affirmer cette cohésion, le Musée du Sous-Officier contribue avec son équipe de passionnés, avec notre aide et notre soutien à reconnaître le sous-officier à la Française. Cette solidarité nous pourrions aussi l'affirmer lors du prochain stage des PSO qui se déroulera du 25 au 28 novembre 2014.

Major Pascal HANET
Conseiller sous-officiers auprès du CEMAT

Le 114^e Régiment d'Infanterie à la veille du premier conflit mondial



IMAGE DE LA FRANCE EN 1914 :

Le gouvernement, depuis le 13 juin 1914, est composé au plus haut niveau par :

Monsieur Hervé Poincaré, président de la République depuis le 18 février 1913.



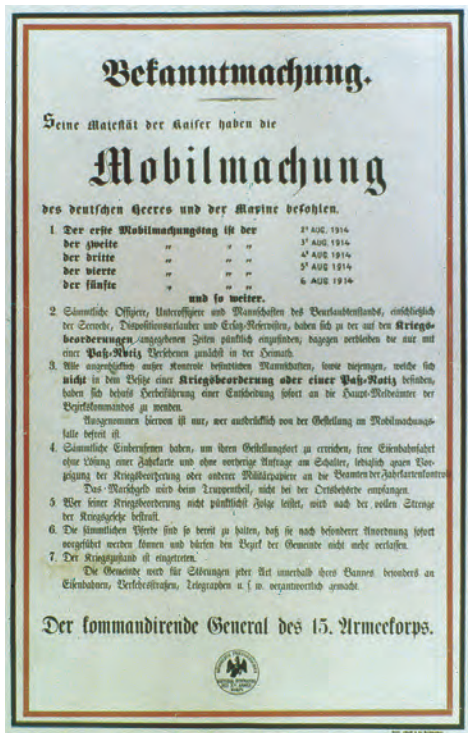
Monsieur Abel FERRY, sous secrétaire d'état aux Affaires Étrangères nommé le 14 juin 1914.

Monsieur René Viviani, président du Conseil et ministre des Affaires Étrangères à partir du 13 juin 1914.

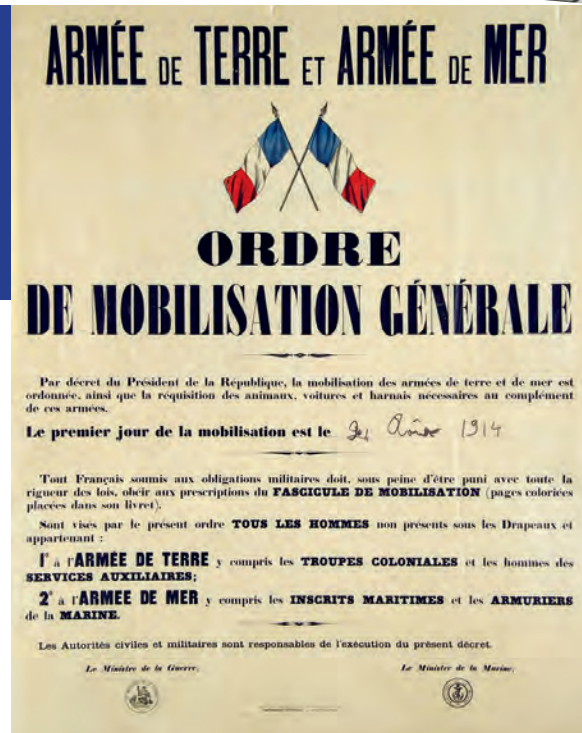


Comment les événements se sont succédés pour en arriver à une possible déclaration de guerre :

- 1908 : annexion de la Bosnie Herzégovine par l'Autriche avec, comme conséquence, la création de nombreuses sociétés nationalistes en Serbie,
- 1910 : début des attentats en Bosnie contre des hauts commissaires autrichiens,
- 28 juin 1914 : à l'occasion d'une visite d'inspection de l'archi duc François Ferdinand, un conjuré Serbe, Princip, abat celui-ci ainsi que son épouse dans les rues de Sarajevo. L'Autriche Hongrie se sent frappée et humiliée. L'Autriche avec le consentement de l'Allemagne envoie le 23 juillet un ultimatum à Belgrade puis lui déclare la guerre cinq jours plus tard,
- 1^{er} août : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie et à la France le 3 août.



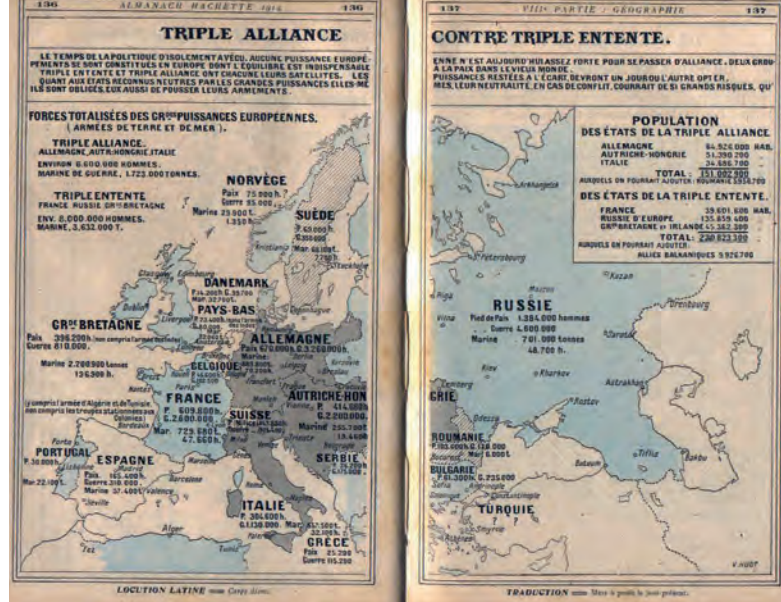
Le jeu des alliances va entraîner l'Europe dans un conflit mondial sans qu'un certain nombre de gouvernements réalisent tout de suite ce qu'il était en train de se produire.



Affiches de mobilisation générale en Allemagne et en France au mois d'août 1914.

Depuis le début des années 1900 et après de nombreux déménagements les garnisons du 114^e régiment d'infanterie (régiment de tradition des Deux Sèvres) aligne quatre bataillons : l'état-major et 3 bataillons à Saint-Maixent, le quatrième bataillon à Parthenay.

Au début du conflit le régiment fait partie du 9^e corps d'armées, 17^e division. Avec le 125^e régiment d'infanterie, il compose la 14^e brigade. Il fait partie de la 2^e armée ou armée de Lorraine. L'offensive de cet élément a pour objectif la ligne Saarbrücken, Pont à Mousson. Le 114^e régiment d'infanterie aligne alors 3 bataillons et un dépôt à Parthenay.

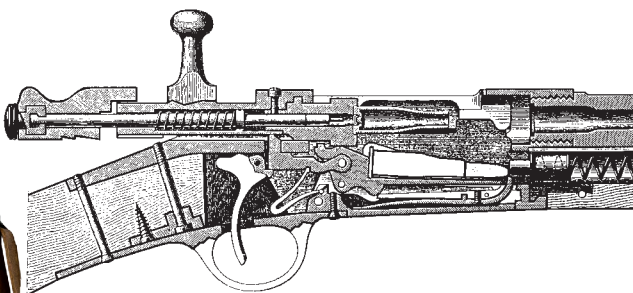


Carte de l'almanach Hachette 1914, laissant présager le futur conflit entre les états de la Triplice et ceux de la triple entente.

L'équipement individuel du fantassin en 1914

Le fusil Lebel 1886

Il s'agit du premier fusil à poudre sans fumée. La munition de 8 mm à bourrelet est dérivée du fusil Gras model 1874. La seule modification est le changement de calibre.



Il possède un magasin de 8 cartouches tubulaire (à ne pas confondre avec les chargeurs modernes).

L'alimentation s'effectue manuellement cartouche par cartouche.

Pour des raisons d'efficacité, les soldats dans leurs positions de combat utilisent, quand l'ennemi est éloigné, les munitions de façon manuelle en les disposant à portée de mains.

En revanche ils utilisent le magasin quand la distance est plus courte.

Le Lebel 1886 restera en service jusqu'à la fin des années 1940. Les munitions seront produites jusqu'à la fin des années 50.

On a retrouvé certaines de ces armes en Afghanistan et au Mali.

Le képi modèle 1884

Le képi de la III^e République se distingue de celui du Second Empire par la forme ronde de la visière.

Il est composé d'une visière en cuir noire, d'un bandeau, d'un turban et d'un calot en drap, de différentes couleurs suivant les armes.

Les couleurs sont passées à la mode.

Deux ventouses d'aération sont fixées sur les côtés.

Pour la troupe une jugulaire à coulisse en cuir est fixée par deux boutons d'uniforme.

Le fond, composé d'une carcasse en lin écri recouvert d'une basane en cuir noir dans laquelle est

découpée un volet rond permettant d'inscrire le nom et le matricule du soldat sur le fond, ainsi que la taille et la mise en service sur la face interne du volet.

Il sera porté jusqu'à décembre 1914

et remplacé au combat par le casque Adrian.



Casque Adrian, modèle 1915 (21,2 x 29,5 cm) acier/aluminium/cuir, casque d'infanterie coloniale ayant appartenu à un certain Fétiveau. Coll. Musée du Sous-Officier, Inv. 2007.0.PH 639.



Remerciements

Dans les premières pages de ce nouveau numéro de *La lettre du musée du Sous-Officier*, l'association Les Amis du Musée - Le Chevron souhaitent remercier vivement et sans ordre protocolaire ou chronologique les dons importants qui lui ont été adressés, merci donc à :

- M. Ferrer,
- M. Fleuriot (fils du parrain de la 294^e promotion de l'ENSOA)
- l'Amicale des Sous-Officiers de la garnison de Saint-Maixent-l'École,
- la SNEMM ainsi que la 886^e section des médaillés militaires de Saint-Maixent,
- la Société Générale et la Banque Fédérale Mutalise,
- les élèves sous-officiers des 290^e, 291^e, 292^e promotions du Cinquantenaire mais aussi la 294^e «ADC Fleuriot».

Une partie de ces dons ont déjà servi à améliorer la scénographie des salles du musée.

Petit rappel des statuts de l'association

Dénomination

L'association «Le Chevron et les Amis du Musée», association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, fondée le 11 juin 1998 a été modifiée le 3 juillet 2001 (J.O. du 28 juillet 2001) pour prendre désormais l'appellation d'association :

«Les Amis du Musée - Le Chevron»

Ce changement traduit le souhait de recentrer principalement les actions de l'association sur le Musée du Sous-Officier.

Cette orientation entraîne l'adaptation et/ou la justification de certains points des statuts.

But de l'association

L'association «Les Amis du Musée - Le Chevron» a pour but de :

- contribuer à la conservation, au développement, à la mise en valeur et au rayonnement du patrimoine historique culturel et artistique constitué par l'ensemble des collections détenues par le Musée du Sous-Officier (Musée du souvenir, Musée du sous-officier, Musée du 114^e Régiment d'Infanterie),
- concourir au rayonnement de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active et à la notoriété du corps des sous-officiers dans l'opinion publique,
- maintenir et resserrer les liens de camaraderie et de fraternité d'armes entre ses membres, entretenir les traditions du corps des sous-officiers et de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active,
- apporter aux membres en difficulté et à leurs familles un soutien compatible avec les présents statuts,
- les instances dirigeantes de l'association et les membres de l'association s'interdisent toutes délibérations sur des sujets étrangers aux buts énoncés ci-dessus ainsi que toute discussion et publication à caractère politique, philosophique ou religieux,
- l'association, peut, par décision du conseil d'administration, adhérer à d'autres associations, unions ou regroupements à caractère patriotique ou muséale.

Siège social

Le siège social et ses bureaux sont fixés à Saint-Maixent-l'École dans les locaux du bâtiment du Musée.

Son adresse postale est :

Les Amis du Musée - Le Chevron
ENSOA - Quartier Marchand
BP 50045
79403 Saint-Maixent-l'École Cedex

Composition générale de l'association

Peut adhérer à l'association toute personne civile ou militaire désirant contribuer au développement et au rayonnement du Musée militaire de Saint-Maixent-l'École, de l'École Nationale des Sous-Officiers et du corps des sous-officiers.

Les adhérents de l'association «Les Amis du Musée - Le Chevron» peuvent être membres actifs, membres bienfaiteurs, membres donateurs ou membres à vie.

L'ensemble des membres de l'association forme l'assemblée générale de l'association.

Les différentes catégories de membres

- les membres actifs sont ceux qui versent une cotisation dont le montant est fixé chaque année par l'assemblée générale,
- les membres bienfaiteurs sont ceux qui versent une cotisation annuelle majorée dont le montant minimum est fixé chaque année par l'assemblée générale,
- les membres donateurs sont ceux dont le montant du don versé est au minimum de 10 fois supérieur à la cotisation des membres actifs,
- les membres à vie sont ceux qui versent en une seule et unique fois trente cotisations de base,
- l'association est habilitée à délivrer, aux membres donateurs et à vie, un reçu intitulé «DONS AUX OEUVRES», déclarable fiscalement, dont le montant indiqué sera égal au montant versé,
- les membres d'honneur sont ceux qui ont rendu des services signalés à l'association. Le titre de membre d'honneur est décerné par le conseil d'administration. Il dispense du versement de la cotisation,
- le titre de président d'honneur peut être décerné à un ancien président sur proposition du conseil d'administration ratifiée par l'assemblée générale.

Admission

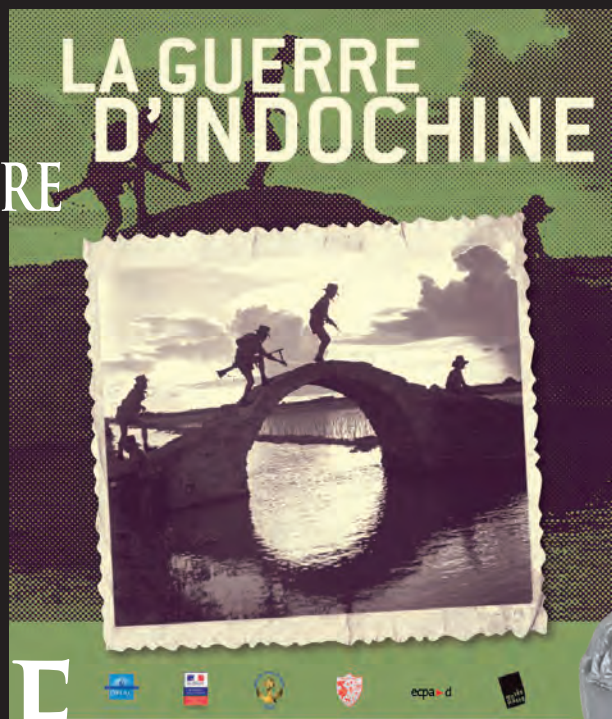
Les demandes d'admission sont à adresser au siège social de l'association. Le bureau de l'association statue, lors de ses réunions hebdomadaires, sur les demandes d'admission présentées.

DU 5 FÉVRIER
AU 30 SEPTEMBRE

DU MERCREDI
AU DIMANCHE
10 heures à 12 heures
13 h 30 à 18 heures

AU MUSÉE DU SOUS-OFFICIER

Quartier Marchand – 79400 Saint-Maixent-l'École



avec la participation

de Peintres de l'Armée



À l'époque de la colonisation de l'Indochine, les Français, qui prenaient la décision de s'établir dans cette région asiatique, formaient une minorité : leur nombre ne dépassa jamais le seuil de 40 000 personnes (en 1940) sur une population totale de 22 655 000 habitants.

Ces Français furent en majorité des cadres de la fonction publique ou du secteur privé, ainsi que des ecclésiastiques et des commerçants.

Aux confins de la Chine et de l'Inde, la conquête de l'Indochine offre des perspectives commerciales nouvelles à la France qui lance son développement économique (thé, café, charbon, caoutchouc) en même temps qu'une politique sanitaire et culturelle.

La guerre d'Indochine marque pour la France une double défaite, à la fois comme puissance coloniale cherchant à sauvegarder son Empire et comme membre du bloc occidental tentant d'endiguer l'expansion du communisme.

Près de 25 % des tués, blessés et disparus en Indochine sont issus du corps des sous-officiers dont 10% de sous-officiers métropolitains .

Cette exposition est le fruit du partenariat qui lie l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC - Niort) à la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA), du ministère de la Défense, chargés de préserver et de transmettre ensemble la mémoire combattante nationale.





Une partie des objets de l'exposition

1. Drapeau de prise Vietminh, 2007.0.EMB 101
2. Salacco annamite, coiffure traditionnelle retenue pour équiper les tirailleurs indochinois, Ph 542.1
3. Colt M1911 A1, dit Colt, 45. 2007.0.671
4. Musette TAP 50, portée par les unités parachutistes, 2007.10.7
5. Vareuse des Troupes de Marine 1900, d'un sergent porté en Indochine 2007.0.Ph 565
6. Anciens billets des colonies et Viêtnam
7. Le Pasteur part pour l'Indochine, huile sur toile de Jean-Claude Lesquer. Ce navire transporta une grande partie des troupes françaises en partance ou sur le retour d'Indochine, ce qui lui valut la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures.
8. Dernier voyage, huile sur toile de Jean-Marie Zacchi.
9. Adieu Indochine, sculpture en composite pierre de Guy Geymann.
10. Le légionnaire, bronze de Nadine Énakief.
11. Le camp retranché, technique mixte huile sur toile d'Isabelle Maury.



Pertes humaines en Indochine

	Métropolitains			Légion Étrangère			Africains dont AOF et AEF			Suppléants et réguliers locaux			Total global	
	Offic	S/Off	Mdr	Offic	S/Off	Mdr	Offic	S/Off	Mdr	Offic	S/Off	Mdr		
Tués	1570	4054	8189	309	1082	9092				6888			15242	40928
Disparus	877	2269	3541							8769			18013	40001
Blessés	6596	18905	22689	17850						26153			26924	123 243
Totaux	9043	25228	34419	28833						41810			60179	204 172

Près de 25 % des tués, blessés et disparus en Indochine sont issus du corps des sous-officiers.

Les sous-officier métropolitains représentent à eux-seuls près de 10 % des tués en Indochine.



Catalogue des objets et insignes des promotions de l'eNSo a eNveNte à l'association «l es amis du Musée - 1 e Chevron»

version mai 2014

vous pouvez détaCher Cet eNCart
pour le photo Copier et le CoMMuNiquer autour de vous



ADC KLONOWSKI
117^e PROMOTION
Sgt Menthonnex
15/01/86 - 31/07/86



SCH PIBOULEAU
120^e PROMOTION
Sgt PICARD
07/10/86 - 03/04/87



ADC CHARRON
122^e PROMOTION
Sgt LE TAILLANDIER
DE GABORY
06/01/87 - 30/07/87



SCH ALLENIC
125^e PROMOTION
Sgt DESBORDES
06/10/87 - 11/04/88



ADC VIOU
127^e PROMOTION
Sgt ROEDER
04/01/88 - 29/07/88



ADC AILLOUD
128^e PROMOTION
Sgt POUYFAUCON
12/04/88 - 10/11/88



SCH PASQUIER
173^e PROMOTION
Sgt JICQUERE
01/09/98 - 26/03/99



SCH LARGE
203^e PROMOTION
Sgt LEBRET
02/05/02 - 26/07/02



**Adj ABDALLAH
BEN AHMEB**
206^e PROMOTION
Sgt BOUILLOT
02/09/02 - 25/04/03



ADC MORIN
207^e PROMOTION
Sgt TEMPLIER
04/11/02 - 30/01/03



MAJ KIEGER
216^e PROMOTION
Sgt LEVILLAIN
03/11/03 - 25/06/04



FRANCE 1944
Débarquement
de Provence
223^e PROMOTION
Sgt DEDEYNE
03/05/04 - 30/07/04



FRANCE 1944
Vosges
224^e PROMOTION
Sgt BENNEDJMA
05/07/04 - 27/10/04



Adj DIEME
225^e PROMOTION
Sgt AKIL
01/09/04 - 22/04/05



VICTOIRE 1945
Alsace
228^e PROMOTION
Sgt AUSSET
07/02/05 - 27/04/05



VICTOIRE 1945
poche Atlantique
232^e PROMOTION
Sgt KHATR
09/05/05 - 29/07/05




VICTOIRE 1945
Cochinchine
233^e PROMOTION
Sgt WOIGNIER
04/07/05 - 21/10/05



Adj GIRALDO
238^e PROMOTION
Sgt AUZON
01/03/06 - 27/10/06



1916
Front d'Orient
241^e PROMOTION
Sgt ONDO-EXEGUE
03/07/06 - 19/10/06




**ADC HOANG
CHUNG DZIN**
242^e PROMOTION
Sgt MICHAUD
04/09/06 - 26/04/07



ADC COSSET
243^e PROMOTION
Sgt LIEBE
06/11/06 - 28/06/07



ADC SUISSE
244^e PROMOTION
Sgt LAPARRA
07/11/06 - 13/02/07



ADC LE BRAS
245^e PROMOTION
Sgt CECCON
08/01/07 - 30/03/07



Adj BAKOUCHE
246^e PROMOTION
Sgt DIEUTRE
06/03/07 - 28/10/07



Adj NEZZAR
249^e PROMOTION
Sgt DUVAL
03/09/07 - 24/04/08



SCH PARIOLLEAU
251^e PROMOTION
Sgt CARON
05/11/07 - 07/02/08



Maj QUINTARD
252^e PROMOTION
Sgt ALLAM
14/01/08 - 04/04/08



Maj MORTREUX
254^e PROMOTION
Sgt BICOCCHI
05/05/08 - 18/12/08



ADC ROZES
255^e PROMOTION
Sgt FONTENAY
04/05/08 - 24/07/08



Adj GENLOT
256^e PROMOTION
Sgt DESTIEU
01/09/08 - 24/04/09



Adj MARCHAND
257^e PROMOTION
Sgt PRENOT
03/11/08 - 25/06/09



ADC LEONETTI
258^e PROMOTION
Sgt BOYER
04/11/08 - 05/02/09



ADC TRESCASES
261^e PROMOTION
Sgt GELLON
04/05/09 - 18/12/09



ADC DUCRET
262^e PROMOTION
Sgt JEGADO
04/05/09 - 24/07/09



SCH BERGER
263^e PROMOTION
Sgt RINGOT
01/09/09 - 29/04/10



Adj VERGNE
264^e PROMOTION
Sgt ROFIDAL
02/11/09 - 26/06/10



Adj LE TIEC
265^e PROMOTION
Sgt GOEHRY
09/11/09 - 12/02/10



ADC ESTAN
269^e PROMOTION
Sgt SCEUR
02/05/10 - 23/07/10




Adj ORSINI
271^e PROMOTION
Sgt FOULET MOREAU
01/09/10 - 29/04/11



Adj ORSINI
274^e PROMOTION
Sgt MONTANIER
10/01/11 - 29/04/11



ADC IGNASZEWSKI
276^e PROMOTION
Sgt BELVISEE
16/05/11 - 29/09/11



ADC DELALOY
277^e PROMOTION
Sgt CAPITAIN
11/07/11 - 25/11/11



ADC MAGNE
279^e PROMOTION
Sgt SITZ
03/10/11 - 25/05/12



ADC LECCIA
281^e PROMOTION
Sgt VANCINA
09/01/12 - 27/04/12



SCH WEGSCHEIDER
283^e PROMOTION
Sgt VIARD
02/04/12 - 30/11/12



ADC FAUCONNET
284^e PROMOTION
Sgt VINCHES
14/05/12 - 28/09/12



CINQUANTENAIRE
286^e PROMOTION
Mdl KIENER
01/10/12 - 31/05/13



ADC CORREIA
287^e PROMOTION
Sgt Fontaine
03/12/12 - 04/04/13



CINQUANTENAIRE
288^e PROMOTION
Sgt SERPOLLONI
07/01/13 - 25/04/13



CINQUANTENAIRE
289^e PROMOTION
Sgt GERAD
04/03/13 - 24/10/13



CINQUANTENAIRE
290^e PROMOTION
Sgt PIACENZA
08/04/13 - 25/07/13



CINQUANTENAIRE
291^e PROMOTION
Mdl BOINET
03/06/13 - 30/01/14



CINQUANTENAIRE
292^e PROMOTION
Sgt RESKA
02/09/13 - 19/12/13



ADC CRETIN
293^e PROMOTION
01/10/13 - 29/05/14



ADC FLEURIOT
294^e PROMOTION
Sgt RECHT
02/12/13 - 03/04/14



ADJ BARRET
295^e PROMOTION
Sgt LARA
06/01/14 - 25/04/14



ADC LANDLER
296^e PROMOTION
03/03/14 - 31/10/14

L'insigne de promotion

au prix unitaire de
15 Euros
(contacter l'association
pour les frais de port)



Sous-Officiers
de la Marne 1914
297^e PROMOTION
07/04/14 - 25/07/14



Pin's : 4 € pièce
(prix à l'unité frais de port compris),

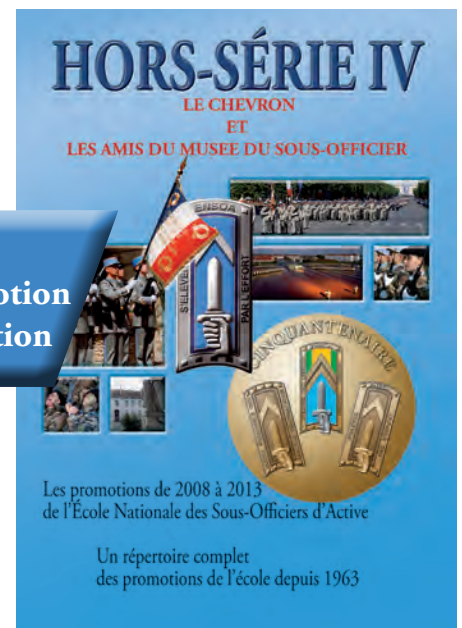
Médailles Souvenir : 2 € pièce
(prix à l'unité + 1 € de frais de port l'unité),

Médailles Cinquanteaire : 35 € pièce
(l'unité + 3 € de frais de port l'unité).



La brochure
du Cinquanteaire
au prix unitaire de
5 Euros (frais de port inclus)

HORS-SÉRIE IV :
de la 256^e promotion
à la 292^e promotion



Les promotions de 2008 à 2013
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active

Un répertoire complet
des promotions de l'école depuis 1963

Le lot des HS I, II et III
est au prix de 36 Euros (frais de port inclus)

HORS-SÉRIE I :
de la 1^{re} promotion
à la 190^e promotion

HORS-SÉRIE II :
de la 191^e promotion
à la 221^e promotion

Le HS IV
est au prix unitaire de
20 Euros (frais de port inclus)



HORS-SÉRIE III :
de la 222^e promotion
à la 255^e promotion

Pour tout renseignement ou achat,
s'adresser par courrier à notre adresse :

«LES AMIS DU MUSÉE - LE CHEVRON»
ENSOA Quartier Marchand — BP 50045
79403 St-Maixent-l'École Cedex
Tél : 05 49 76 85 38 (le mardi de 9 heures à 12 heures)
courriel : chevron-musee@wanadoo.fr
Site : www.museedusous-officier.fr

Règlement par chèque libellé à l'ordre du Chevron.

Adjudant William BARRET

Parrain de la 295^e promotion
de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active
3^e Bataillon
du 6 janvier au 24 avril 2014



L'adjudant BARRET était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire
Croix de guerre 1939-1945
avec une palme, une étoile de bronze, une étoile argent et une étoile vermeil

Adjudant-chef Alphonse LANDLER

Parrain de la 296^e promotion
de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active
1^{er} Bataillon
du 3 mars au 31 octobre 2014



L'adjudant-chef Alphonse LANDLER était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur
Médaille militaire
Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures
avec une palme, une étoile d'argent et une étoile de bronze
Croix de la Valeur militaire avec une palme et une étoile de bronze
Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
Médaille commémorative des opérations de sécurité et du maintien de l'ordre en Afrique du Nord
Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
Insigne des blessés militaires

Adjudant-chef Alphonse LANDLER

Né le 21 mars 1927 à Lihourne, de parents agriculteurs, Alphonse LANDLER est l'aîné d'une famille de sept enfants. Il s'engage le 7 février 1947 au 5^e Bataillon Parachutistes d'Infanterie Coloniale de Tanbes où il suit sa formation de parachutiste et obtient brillamment son brevet.

Après huit mois d'instruction, il est envoyé en Indochine. Avec son unité, devenue le 2^e Bataillon de Parachutistes Coloniaux (2^e BPC), il opère dans la forêt de Lai Thieu, sanctuaire du 501^e régiment d'élite Viet-Minh.

Nommé 1^{er} classe le 1^{er} juillet 1948, il se distingue lors le lendemain par son courage au combat après un saut sur Ap My Qui, puis dans la région de Long-Xuyen avec la 8^e division navale d'assaut. Onze jours plus tard, après une nouvelle opération aéroportée à Rom, alors qu'une longue rebelle prend à partie son groupe de saut, il fait preuve d'un sang-froid remarquable en engageant le combat. La forêt de Lai Thieu est alors le théâtre d'éprouvants combats au cours desquels le bataillon subit de lourdes pertes. Le 9 septembre, 1948 lors d'une embuscade sanglante, son chef de corps et 51 de ses camarades tombent. Il y aura plus de 200 blessés. Ces 21 mois de combats et 6 opérations aéroportées marqueront son premier passage en Indochine avec la 4^e compagnie du 2^e BPC et lui vaudront l'attribution de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures.

Alphonse Landler rejoint la France le 12 décembre 1949. Il est à nouveau appelé pour l'Indochine six mois plus tard.

Il est affecté au bataillon de commandement de la 1^{re} Demi-Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes (1^{re} DBCCP) puis à la Base Aéroportée Sud. Débutant deux années d'opérations ininterrompues pendant lesquelles il œuvre à la réouverture de la route coloniale n° 6 et à la désorganisation des réseaux Viet Minh. Durant cette période, le caporal Landler exécute une série de coups de main amphibies sur les côtes du Sud Annam, participe à sept opérations aéroportées et se distingue à plusieurs reprises au combat.

En janvier 1952, des groupes Viet Minh attaquent son point d'appui à l'arme lourde. Ils les repoussent plusieurs fois mais l'ennemi finit par avoir raison de sa détermination. Avec courage et audace, il contre-attaque, allant jusqu'au corps à corps pour reprendre son poste. Il se porte volontaire en octobre 1952 pour rejoindre le 8^e Groupement de Parachutistes Coloniaux (8^e GPC). Le 12 décembre 1952, il participe à l'opération « Danielle » dans la région de Tan Uyen au Sud-Vietnam. Parachuté au milieu d'un groupe rebelle, il est pris à parti. Arrivé au sol, le caporal-chef Landler engage le combat, s'empare des positions Viet-Minh et fait un prisonnier. Le 3 février 1953, au cours de l'opération de débarquement de Quy Hoa, pris sous un feu nourri lors de la reconnaissance du village de Phuc Hoa, il s'empare d'une infirmière rebelle.

Le 20 novembre 1953, l'opération « Astor » est déclinée. La 16^e compagnie du 8^e GPC saute sur Dien Bien Phu et assure la défense du camp retranché. Après avoir contribué à la remise en état du terrain d'aviation, le caporal-chef Landler effectue des raids dans le profond jusqu'au Laos et participe à toutes les contre-attaques visant à dégager les points d'appui menacés. En un mois, la compagnie perdra les trois quarts de ses effectifs. Son capitaine et tous les chefs de section tombent également sur le champ de bataille. Il reçoit ses galons de sergent dans le camp retranché de Dien Bien Phu le 1^{er} janvier 1954. En février 1954, son contrat n'est pas reconduit. N'ayant aucune possibilité de rejoindre la métropole, il reste bloqué dans le camp retranché. Cela n'arrête en rien sa détermination et lorsqu'à la mi-mars les combats se durcissent, Alphonse Landler se fait remarquer par sa force de caractère et un courage hors du commun en entraînant un groupe d'hommes à l'assaut, causant à l'ennemi des pertes significatives et permettant le dégagement des positions Dominiquet et El Etiane II. Il quittera la cuvette fin mars et s'enverra pour la France le 4 avril 1954.

Pour ces faits héroïques, il obtient la Croix de guerre TOE avec l'attribution d'une palme et deux étoiles d'argent avec cette citation : « Parachutiste dont le nom doit figurer au palmars des meilleurs combattants de Dien Bien Phu ». Il sera décoré de la Médaille militaire en juillet 1956. Durant ces 4 années de guerre, il aura effectué 7 opérations aéroportées avec le 8^e Bataillon Parachutistes de Choc. Ses faits d'armes lui ont valu une aura de guerrier.

De retour en France, il est affecté à la 1^{re} DBCCP où il sert jusqu'au 19 octobre 1955. Le 3 novembre 1955, face à la montée en puissance des mouvements insurrectionnels en Afrique du Nord, il rejoint le 2^e Régiment de Parachutistes Coloniaux (2^e RPC) tout juste reconstitué.

En octobre 1956, suite au coup de force de l'Égypte de Nasser sur le canal de Suez, la France et le Royaume-Uni déclenchent « la guerre de Suez ». Désigné pour l'assaut initial, le 2^e RPC est engagé dans l'opération « Mousquetaire ». Le sergent-chef Landler est parachuté le 5 novembre 1956 sur Port-Saïd dans la zone sud. Sous le feu nourri de la résistance égyptienne, il regroupe les derniers éléments de sa section, en prend le commandement et conduit ses hommes à l'assaut de l'objectif, contribuant au succès rapide de cette opération aéroportée. Il sera décoré de la Croix de guerre TOE avec étoile de bronze.

De nouveaux défilés l'attendent dès janvier 1957. Son régiment est l'un des premiers à être engagé dans la bataille d'Alger destinée à mettre fin au terrorisme du Front de libération National (FLN). En mai 1957, les parachutistes du « 2 » reprennent le chemin du ghibli. Le 3 juin 1957, dans un contexte de guérilla dans la région d'Inzaïgha, Alphonse Landler se heurte à une forte bande rebelle retranchée dans une zone rocheuse. La section est fixée sous le feu nourri de l'ennemi. Il en prend la tête, galvanisant ses hommes. Il réduit le nid de résistance à la grenade et s'empare de l'objectif. Le 24 février 1958, lors des combats de Mezerna, il commande les tirs du canon de 57 SR sur une forte bande rebelle en possession d'armes automates, il tombe blessé par balle. Il sera évacué au Val-de-Grâce par voie aérienne. Pour ces faits de bravoure, il obtiendra la Croix de la Valeur militaire avec une palme et une étoile de bronze et sera fait Chevalier de la Légion d'honneur en septembre 1958.

Rétablí, il retourne en Algérie au 2^e Régiment Parachutistes d'Infanterie de Marine (2^e RPIMa) jusqu'en septembre 1960. Il sera désigné pour un séjour colonial au Sénégal au 7^e Régiment Parachutistes d'Infanterie de Marine (7^e RPIMa).

Début 1964, Alphonse Landler est muté à l'École Nationale des Sous-officiers d'Active en tant qu'instructeur combat et encadre les élèves de la première promotion. Il quittera le service actif en novembre 1965.

À l'occasion du 60^e anniversaire de la chute de Dien Bien Phu, il convient de se rappeler de ces héros qui comme lui, se sont battus en Indochine.

Sous-officier d'exception, Alphonse Landler laisse le souvenir d'un meneur d'hommes, au charisme et à la valeur reconnus de ses chefs et de ses hommes.

Élèves sous-officiers de la 296^e promotion, soyez fiers de votre parrain.

Adjudant William BARRET

WILLIAM BARRET est né le 25 avril 1923 à Montbigis dans le département du Loiret. Il a 17 ans en 1940 lorsque l'armée Allemande envahit la France. La patrie est en danger, son pays sombre rapidement dans la défaite. L'armistice de juin 1940 permet à la France de sauvegarder une partie de son armée en Zone Libre et dans les colonies françaises. L'armée d'armistice est ainsi créée et la rejoint pour servir son pays avec le très vif espoir d'une revanche sur l'envahisseur. C'est dans ce contexte, comme beaucoup de ses compatriotes, qu'il s'engage au titre du 6^e régiment de tirailleurs sénégalais pour le service général des troupes coloniales.

Son régiment est stationné au Maroc sur tous sites, Casablanca, Marrakech et Fes. Très vite, il montre de belles qualités physiques et intellectuelles. Il est nommé caporal, le 1^{er} juillet 1942. L'instruction et l'entraînement sont très durs. Le régiment affirme sa présence dans toute la région par des patrouilles appelées « tournees de police ». Les marches sont épuisantes. En novembre 1942, les américains débarquent au Maroc à Casablanca, les tirailleurs subissent pendant trois jours et trois nuits des bombardements d'une rare intensité. C'est la fin de la campagne d'Afrique du Nord avec l'armée d'armistice pour le 6^e RTS. La 9^e division d'infanterie coloniale monte en puissance avec le 6^e RTS dans ses rangs au côté de la force allée américaine. Pendant ce temps, William est au peloton d'élèves sous-officiers avec son camarade de tous les instants, le caporal-chef Lombard. Ils restent toujours ensemble dans la même unité, la 2^e Cie du 1^{er} bataillon du 6^e RTS, de la campagne de France en Indochine.

William Barret est nommé sergent, le 1^{er} juin 1943. Il est affecté comme chef de groupe mortier à la section d'appui de la 2^e Cie. La 9^e DC quitte le Maroc pour l'Algérie en août 1943 et continue son entraînement intensif avec la force allée. Dans ses rangs, le bruit d'un possible débarquement attise la motivation des hommes. La revanche tant attendue se précède de jour en jour. Le jour débordé des cœurs et s'exprime dans le chant de la 9^e DC, composé par un jeune officier « Nous rentrerons tous en France ».

Avril 1944, le 6^e RTS appartient à la 1^{re} armée Française, commandée par le général de Latre de Tassigny. Il apparait à Alger sur l'*Eliar*, en direction de la Corse en base avancée d'un futur débarquement. L'objectif immédiat n'est pas encore la France mais l'île d'Elbe. Le débarquement a lieu le 18 juin 1944 sous une pluie d'obus face à 3 000 allemands. C'est le baptême du feu pour le sergent Barret. L'île est conquise le 2 juillet, constituant ainsi la première victoire de la division d'infanterie coloniale. Le général de Latre de Tassigny veut féliciter les tirailleurs sénégalais.

La division rejoint la Corse en attendant l'ordre d'opération pour la mère patrie, la route vers la France est maintenant inéluctable et transponde l'esprit de ces jeunes Français habillés et équipés avec du matériel américain. Ils sont fiers d'arborer leur casque US, personnalisés par l'ancre d'or des troupes coloniales et le drapeau tricolore.

Le D-Day pour le débarquement de Provence est fixé au 18 août 1944, en deuxième échelon de trois divisions US. Le 6^e RTS débarque sans difficulté au sud-ouest de Saint-Raphaël sur la plage de la Nartelle. Les combats s'engagent violemment pour la prise de Toulon, centre de la résistance allemande sur la côte méditerranéenne. Le sergent Barret, à la tête de son groupe mortier fait preuve d'un sang-froid exemplaire. Par la dynamique de son action et la précision de ses tirs, il cause de nombreuses pertes à l'ennemi et permet à une section de sa compagnie, prise sous le feu intense des mitrailleuses allemandes de pouvoir assurer son repli. Il sera blessé par un éclat d'obus à l'épaule gauche. Rapidement soigné, il refuse l'évacuation et reste au commandement de son groupe. Pour ces faits, il reçoit sa première citation à l'ordre du régiment, le 23 août 1944.

Après l'action déterminante du 6^e RTS pour la libération de Toulon, le régiment continue son action de la Provence jusqu'à l'Alsace. Les combats victorieux s'enchaînent. Nous sommes en novembre 1944, les conditions climatiques deviennent de plus en plus difficiles pour les tirailleurs. Les vaillants Sénégalais quittent progressivement les rangs de la 9^e DC pour être remplacés par des jeunes engagés venant de toutes les régions de France. C'est le « blanchiment » de la division, le 6^e RTS devient le 6^e régiment d'infanterie coloniale. Le sergent Barret est à nouveau cité à l'ordre de la division pendant l'attaque d'Écot, le 14 novembre 1944 où il détruit successivement deux fortes résistances ennemies qui arrêtaient la progression des voltigeurs, par son courage et la maîtrise de ses mortiers.

Il est nommé sergent-chef à titre exceptionnel pour faits de guerre le 16 décembre à Muespach au sud de Mulhouse. L'offensive victorieuse continue par la conquête de Mulhouse, puis Strasbourg. Le régiment poursuit son action en Allemagne, en franchissant le Rhin à Spire en avril 1945. Les combats s'engagent violemment face aux résistances allemandes au sud de Kaisrruhe, le chef Barret, devenu sous-officier adjoint à la 3^e section s'illustre par sa vaillance et son exemplarité dans les combats. Toujours à la tête de ses hommes, blessé par des éclats de balles explosives à la jambe droite dans les violents combats de Schenkenhardt, il se fait soigner rapidement, refusant une nouvelle fois l'évacuation. Il se distinguera le surlendemain à la prise de Rastatt puis Buhl où il fait prisonnier deux officiers supérieurs allemands. Il obtient une troisième citation à l'ordre du corps d'armée.

William est à Wurtemberg avec son régiment lorsqu'il apprend la capitulation allemande du 8 mai 1945. Les hommes chantent la Marseillaise et l'hymne de l'Infanterie de marine. Il ressent un sentiment bizarre : il n'a pas l'impression que la guerre est finie. Il restera en Allemagne jusqu'en octobre 1945 où son régiment redescend dans le sud de la France. Le 27 octobre, il embarque sur le *Pasteur* pour d'autres horizons à destination de l'Indochine.

La France doit rétablir sa souveraineté et assurer la sécurité de ses ressortissants dans son ancienne emprise coloniale totalement déstabilisée depuis la guerre. Il débarque à Nha-Trang le 20 novembre 1945 où de très durs combats commencent dès le mois de décembre. Il est nommé adjudant le 1^{er} janvier 1946. Il s'illustre à nouveau lors de nombreux affrontements, avec toujours la même hardiesse. Jusqu'en juin 1946 où il est subitement atteint d'une inquiétante maladie. Rapatrié sanitaire en urgence par avion vers la France, il s'éteint le 25 juillet 1946 d'un cancer généralisé dans les bras de son frère Roland à l'hôpital militaire de Villejuif.

Juste avant son décès, il reçoit la Médaille militaire le 14 juillet 1946 à 23 ans. Décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec 4 citations, blessé deux fois au combat, il obtient la mention : « Mort pour la France ». Jeune sous-officier exemplaire parmi ses vaillants tirailleurs Sénégalais et camarades de l'infanterie coloniale, William était aimé des plus nobles vertus militaires et mérité d'être cité tout particulièrement en exemple pour les jeunes élèves sous-officiers de la 295^e promotion.

Sous-Officiers de La Marne - 1914

297^e promotion
de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active
4^e Bataillon
du 7 avril au 25 juillet 2014



Heureux ceux qui sont morts
Pour la terre chamelle,
Heureux ceux qui sont morts
Pour quatre coins de terre,
Heureux ceux qui sont morts
D'une mort solennelle.

Heureux ceux qui sont morts
Dans les grandes batailles,
Couchés dessus le sol à la face de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts
Sur un dernier haut lieu
Parmi tout l'appareil
Des grandes funérailles.

Heureux ceux qui sont morts
Car ils sont retournés
Dans la première argile et la première terre.
Heureux ceux qui sont morts
Dans une juste guerre
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés.

Chant inspiré du poème « ÈVE » de Charles Péguy, mort lors de la bataille de la Marne, le 5 septembre 1914, durant laquelle se déroulèrent les combats les plus meurtriers de la Première Guerre mondiale.

BULLETIN D'ADHÉSION DE CHANGEMENT DE POSITION ET D'ABONNEMENT OU DE REABONNEMENT

Association « Les Amis du Musée - le Chevron »

ENSOA
BP 50045 — 79402 Saint Maixent l'Ecole Cedex

Tél. : 05.49.76.85.38

Courriel : chevron-musee@wanadoo.fr site Internet : www.museedulsousofficier.fr

Je soussigné(e)

Nom : Prénom :

Grade : à compter du :

Active Retraité Autres (1)

Corps d'affectation :

Ville : Code Postal :

Adresse (où envoyer *La lettre du Musée du Sous-officier*) :

Adresse internet :

SOUS-OFFICIER	DIRECT	SEMI-DIRECT	RANG	APPELE	AUTRES

PROMO : N°_NOM :

OFFICIER	CYR	IA	CTA	OSC	OAEA	RANG	AUTRES

Demande mon admission à l'association « Les Amis du Musée - le Chevron ». Ci-joint le règlement de ma cotisation.

Renouvelle mon adhésion, ci-joint le règlement de ma cotisation. Numéro d'adhérent :

Signature et date :

CATEGORIES	MONTANT
ADHÉRENT.....	12.00 €
MEMBRE BIENFAITEUR À PARTIR DE	15.00 €
MEMBRE DONATEUR SUPERIEUR À	100.00 €

(un reçu fiscal sera délivré)

(1) Mettez une croix dans la case correspondante

MANDAT DE PRELEVEMENT SEPA

Référence Unique de Mandat

En signant ce formulaire, vous autorisez (A)

a envoyé des instructions à votre banque pour débiter

votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de

Vous bénéficiez d'un droit de remboursement par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte.

DEBITEUR

Veuillez compléter les champs marqués*

Nom/Prénom ou Raison Sociale du Débiteur

*Adresse (rue, avenue,....)

Code postal, Ville

Pays

Les coordonnées de votre compte (BAN - Numéro d'identification international du compte bancaire/International Bank Account Number)

Les coordonnées de votre banque (BIC - Code International d'identification de votre banque (Bank Identifier Code))

CREANCIER

ASSOCIATION LES AMIS DU MUSEE - LE CHEVRON

Nom du créancier

E.N.S.O.A. Quartier Marchand - B.P. 45

79402 - SAINT MAIXENT L'ECOLE CEDEX

France

FR12222439786

Identifiant du Créancier ICS

Pour un type de prélèvement : Paiement récurrent /répétitif Paiement ponctuel

Signé à :

Signature

NE PAS OUBLIER DE JOINDRE UN RIB

Sous-Officiers de La Marne - 1914

En 1914, l'Europe domine le monde. Les grandes puissances rivalisent entre elles et forment des alliances défensives. L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie forment la triple alliance ou Triplexe alors que le Royaume-Uni, la France et l'Empire Russe forment la triple entente. L'attentat de Sarajevo du 28 juin 1914 déclenche la guerre à la Russie le 1^{er} août 1914 puis à la France, le 3 août. La Patrie est à nouveau menacée par l'envahisseur et la volonté d'une revanche après la défaite de 1870 attise la motivation du peuple français derrière son armée. L'armée française est sous les ordres du général Joffre. Quatre millions six cents mille hommes sont mobilisés et s'apprêtent à reprendre l'Alsace et la Lorraine au son des musiques militaires et des chants patriotiques. Dans l'esprit de tous, la guerre sera courte. Il faut en finir, c'est la « DER des DER », dit-on dans un élan patriotique qui symbolise l'union sacrée.

Le plan Schlieffen de l'État-Major allemand est simple et brutal. L'idée tactique des Allemands est de passer par la Belgique avec comme objectif Paris afin d'encercler l'armée française en six semaines, prise à revers derrière la frontière franco-allemande.

Septembre 1914, après un mois de guerre, tout semble perdu pour la France : son armée recule jour après jour face à l'offensive allemande. Paris est menacé et le gouvernement s'est replié à Bordeaux. Déjà les généraux allemands croient tenir la victoire. Mais le général Joffre décide de saisir une dernière chance : stopper les Allemands au niveau de La Marne et repousser l'ennemi coûte que coûte par une contre offensive. En rase campagne, on lit la proclamation de Joffre : « Alors que s'engage la bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer et rebouter l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. Général Joffre ».

Le dimanche 6 septembre, le sursaut de la bataille de La Marne commence sur un front de 250 kilomètres, des portes de Paris jusqu'à Verdun. Le dispositif français se décline en cinq armées renforcées du corps expéditionnaire anglais. A l'ouest, la 6^e armée de Maunoury défend Paris, au centre la 5^e armée de Franchet d'Esperey, la 9^e armée de Foch et la 4^e armée de Langie de Cary, à l'est jusqu'à Verdun, la 3^e armée de Sarraill, les Anglais bouclent le dispositif au sud-est de la 6^e armée. Dès la veille, l'armée Maunoury aux ordres du défenseur de Paris, le général Gallieni, contre-attaque le flanc ouest de la 1^{re} armée allemande. Surprise de la forte détermination française, la 1^{re} Armée de Von Kluck se replie brusquement pour tenter de contourner Paris par le nord. Gallieni s'en rend compte rapidement. Il faut envoyer des renforts au nord de Paris mais tous les moyens ferroviaires ont été engagés pour déplacer les troupes de l'est sur le front de La Marne. Il décide de réquisitionner les taxis parisiens pour improviser le premier convoi motorisé de l'histoire militaire. Ils se rassemblent devant les invalides, 400 taxis de Paris et 300 voitures de louage vont transporter en une nuit, le 103^e et 104^e d'infanterie, soit cinq hommes par voiture à 50 kilomètres au nord de Paris. Ils ne seront pas engagés car les Allemands renoncèrent à tenter de passer par le nord. Malgré tout, les taxis de La Marne resteront un symbole fort de la cohésion nationale pour la défense ultime de Paris. Dans le même temps, l'armée de Foch, au centre, stoppe l'axe d'effort allemand par de durs combats sur Mondement et les marais de Saint-Gond. On se bat au corps à corps, baïonnette au canon en chargeant au son du clairon derrière le lieutenant ou l'adjudant, chefs de section d'infanterie. Les tirs d'artillerie et de mitrailleuses déclinèrent les rangs, il faut se relever pour ceux qui sont encore vivants et repartir à l'assaut sous le cri du sergent.

Le 12 septembre, après une semaine de combats acharnés, les Allemands reculent pour se rétablir en ligne défensive au niveau de l'Alsne. Ils ne sont pas passés ! Oui, c'est une victoire, une grande victoire. Les Allemands ont beau le contester, ils n'en reviennent pas.

La bataille de La Marne a brisé l'élan du Kaiser et mis en échec le plan Schlieffen. Elle a sauvé la France au bord du désastre. Le général Joffre a le sourire pour la première fois depuis le début de la guerre, il déclare : « Je ne sais pas qui a gagné la bataille de La Marne mais je sais bien qui l'aurait perdu ». Les troupes françaises sont anéanties par la fatigue des combats et ne pourront pas exploiter cette contre-offensive victorieuse. Les munitions manquent aussi, les Allemands se sont établis sur de solides lignes défensives. La guerre de position s'engage au lendemain du miracle de La Marne et durera quatre ans, quatre longues années qu'aucun état-major n'avait prévues. Une guerre d'usure et sinistre dans un décor lunaire. Une guerre cruelle, celle des tranchées et de la boue, celle de Verdun et du Chemin des Dames où l'ennemi n'est pas seulement l'Allemand mais l'ennui, le froid, la peur, la mort... Ce monstre froid va dévorer neuf millions d'hommes à travers toute l'Europe.

Les sous-officiers de La Marne ont largement contribué à ce sursaut national. Ils viennent de toutes les régions de France, sans oublier l'armée d'Afrique et les alliés britanniques. Ce sont nos parents, nos grands-parents, nos arrière-grands-parents. Sergents, sergents-fourriers, sergents-majors, adjudants, adjudants-chefs ont combattu du 6 au 12 septembre 1914 pour sauver notre pays. Allant chercher la force d'y croire encore, c'est avec dévouement et abnégation qu'ils ont permis cette victoire surprise qui changea le cours de l'histoire dans une des pages la plus meurtrière de toute la Première Guerre mondiale.

Par l'entente glorieuse de leur mémoire, ils méritent très largement d'être pris en exemple par nos jeunes élèves sous-officiers de la 297^e promotion de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active.

Édification d'un mémorial dédié aux soldats morts en Indochine, Corée, Afrique du Nord et opérations extérieures.



L'Union Départementale des Associations d'anciens Combattants des Deux-Sèvres nous demande de vous présenter le projet de l'association du mémorial des Deux-Sèvres des morts en Indochine, Corée, Afrique du Nord, opérations extérieures. Ce projet initié le 15 avril 2010 et porté par l'UDAC 79, il a été présenté à la commune de Mazières-en-Gâtine et adopté par le conseil municipal en 2011.

Ce choix a été guidé par la position centrale dans le département, il sera réalisé sur la déviation Nord de la commune dans un bois à proximité de la départementale Niort-Parthenay. En juillet 2013, après audition de trois architectes par le groupe de pilotage du projet en mairie de Mazières-en-Gâtine c'est Nicolas Riffaud, architecte paysagiste qui a été choisi en conseil d'administration.



Sources de financement possibles :

- Souscription départementale.
- Communes du département.
- Conseil régional.
- Conseil général.
- L'État (anciens combattants et DMPA).
- L'UDAC et les associations hors UDAC.
- Parlementaires.
- Mécènes.

Coût du projet :

100 000 euros pour mémorial seul.
130 000 euros avec l'espace pédagogique.

ASSOCIATION DU MÉMORIAL DES DEUX-SEVRES DES MORTS EN INDOCHINE, CORÉE, AFRIQUE DU NORD, OPÉRATIONS EXTERIEURES

RÉSIDENCE ANGÉLIQUE - PORTE D - 95, RUE DES ÉQUARTS 79000 NIORT

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné: Nom : Prénom :

Domicilié à :

Verse par chèque bancaire la somme de à titre de DON,
pour ma contribution à la réalisation du Mémorial des Deux-Sèvres des morts en INDOCHINE, CORÉE,
AFRIQUE DU NORD et OPÉRATIONS EXTERIEURES.

À Le

Signature

Le trésorier remettra un reçu CERFA (n° 11500-03 DGFIP) au titre de dons établi par le trésorier de l'association, ouvrant droit à une réduction d'impôts égale à 66 % de votre versement, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Calendrier de l'école et de l'association

- du 5 février 2014 Exposition «La Guerre d'Indochine»
au 30 septembre 2014 avec l'ONAC et la participation de Peintres de l'Armée,
- 23 avril 2014 Galons de la 295^e promotion «Adjudant William Barret»,
- 7 mai 2014 Commémoration de la chute de Diên biên Phù,
Baptême de la 297^e promotion «Sous-Officiers de La Marne – 1914»,
- 8 mai 2014 Commémoration du 70^e anniversaire de la Victoire de 1944,
- 21 mai 2014 Baptême de la 296^e promotion «Adjudant-chef Alphonse Landler»,
- 27 mai 2014 Galons de la 293^e promotion «Adjudant-chef Jean Cretin»,
- 6 juin 2014 Commémoration du 70^e anniversaire du D-Day,
- 18 juin 2014 Commémoration de l'appel du général de Gaulle,
- 24 juillet 2014 Galons de la 297^e promotion «Sous-Officiers de La Marne – 1914»,
- 18 septembre 2014 Baptême de la 298^e promotion «Major Joseph Compagnon»,
- 20-21 septembre 2014 Journées européennes du patrimoine,
- 25 septembre 2014 Journées nationales d'hommage aux harkis,
- octobre 2014 Assemblée générale de notre association,
- 30 octobre 2014 Galons de la 296^e promotion «Adjudant-chef Alphonse Landler»,
- 11 novembre 2014 Commémoration du 96^e anniversaire de l'Armistice de 1918,
- du 11 novembre 2014 Exposition «Lucien Ott peintre de la Grande Guerre»,
au 30 septembre 2015
- 25-28 novembre 2014 XXXV^e Journées des Présidents de Sous-Officiers,
- 18 décembre 2014 Galons de la 299^e promotion «Adjudant-chef Émile Leroy»,
- du 20 décembre 2014 Fermeture du Musée du Sous-Officier durant la période d'activité réduite de
au 7 janvier 2015 l'ENSOA,
- janvier 2015 Baptême de la 300^e promotion «Sergent-chef Victor Iturria»,
- 29 janvier 2015 Galons de la 298^e promotion «Major Joseph Compagnon».



Attention : à partir du début de l'année 2014, l'association met en œuvre pour ses prélèvements automatiques le nouveau service de prélèvement automatique (SEPA), ce formulaire est téléchargeable sur le site

Internet : www.museedusousofficier.fr dans la rubrique association.



Les membres de la 12^e promotion de L'ENSOA qui a été baptisée du nom de «Bois des Caures» en 1966, sont priés de prendre contact avec le général Fournier président de la promotion de Saint-Cyr «Lieutenant-colonel Driant» (66-67), en prévision des cérémonies qui seront organisées pour le Centenaire de la mort du lieutenant-colonel Driant.
Tél. : 05.53.55.29.19
52, place de l'Église – 24800 Saint-Jean-de-Cole

Rédaction : Les Amis du Musée le Chevron, quartier Marchand — 79404 Saint Maixent l'École

Siège de l'association : **Association « Les Amis du Musée - le Chevron »**

ENSOA – Quartier Marchand

BP 50045 – 79403 Saint Maixent l'École Cedex

Tél. : 05.49.76.85.38. — Courriel : chevron-musee@wanadoo.fr

Site Internet du musée et de l'association : <http://www.museedusousofficier.fr>

Directeur de la publication : Major Jean-Louis Mitton

Comité de rédaction : Association « Les Amis du Musée-Le Chevron »

Conception : ENSOA Bureau Communication 05-2014/ M. André-Klaus Brisson Impression : Imprimerie BOUCHET, Prim'Atlantic

N° ISSN en cours Dépôt légal : 1291 mai 2014

Copyright : tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.

Crédit photographique : ENSOA